

L I M I N A I R E

Cet opuscule ne prétend pas défendre une thèse nouvelle sur le débat ville-campagne. Il constitue néanmoins un repérage méthodologique des principales approches qui se sont fait jour en matière d'urbanisme et de ruralisme.

Par ailleurs, le classement de ces approches est dicté par un souci pédagogique. Il répond également à la nécessité d'une démarche critique à l'endroit des théories proposées. Celles-ci n'étant pas le seul objet d'étude, les pratiques urbaines et rurales, qui sont le propre des "aménageurs", sont, à titre d'illustration, quelquefois prises en considération.

Enfin cette contribution, qui s'inscrit pourtant sous le label de la sociologie rurale, propose une didactique des sciences humaines, qui se passe des découpages disciplinaires traditionnels - En effet, l'étanchéité des différentes disciplines qui se réclament des sciences sociales, apparaît moins évidente quand elles sont confrontées au terrain, c'est-à-dire à l'indivisibilité de cet objet d'étude dynamique et complexe qu'est l'aménagement spatial. Revendiquée très longtemps par des spécialistes - tantôt géographes, tantôt urbanistes, tantôt agronomes - et réduite le plus souvent à des techniques ou plus ou moins sophistiquées, l'oeuvre d'aménagement ne se réclame plus aujourd'hui d'un parrainage aussi étroit.

En même temps qu'elle s'ouvre à l'autres disciplines, les questionnements récents dont elle est l'objet font que la problématique de l'aménagement appartient aux sciences sociales, au même titre que l'Economie politique, ou que l'urbanisme. Pris dans l'acception, l'aménagement de l'espace met toujours en jeu un rapport à l'espace. Désormais, l'oeuvre d'aménagement, à travers les techniques, voire les technologies qu'elle charrie, les modèles redistributifs explicites ou implicites qu'elle met en place, le type de conflits qu'elle entend résoudre, comme ceux qu'elle engendre, peut être considérée comme l'un des indicateurs privilégiés du changement social.

Cette modeste et courte contribution s'adresse en premier lieu au milieu universitaire. Elle répond plus particulièrement au souci de "baliser" un certain nombre de modules dont l'imprécision du programme, quand ce n'est pas l'ambiguïté de l'intitulé, facilite les situations "fourre-tout".

Deux modules sont ainsi visés :

TABLE DES MATIERES

LIMINAIRE	3
1.1 URBANISME ET RURALISME DANS LES SOCIETES INDUSTRIELLES : PREOCCUPATIONS FONDAMENTALES	5
11.1 Le discours sur la ville	6
111.1 Morphologie urbaine	7
111.2 Economie et intégration urbaine	17
111.3 Dynamique des sociétés urbaines	20
111.4 Anthropologie et écologie urbaines	23
111.5 L'analyse institutionnelle	26
11.2 Le discours sur la campagne	32
112.1 Retour à l'écologie	32
112.2 Contraintes économiques et tendance à l'autarcie	34
112.3 Réalités de terroir et permanence agraire	37
112.4 Dynamique de l'espace villageois	42
112.5 Problèmes de typologie	44
1.2 URBANISME ET RURALISME DANS LE TIERS-MONDE ; TENDANCES DE LA RECHERCHE SUR LES SOCIETES AGRAIRES	52
12.1 Conditions d'apparition du phénomène urbain	53
12.2 Mutations du monde rural	56
12.3 L'espace villageois : bilan des recherches	58
123.1 Monographies descriptives	58
123.2 Etudes de terroirs et monographies analytiques	68
1232.1 Etudes d'intérêt général	68
1232.2 Etudes privilégiant un facteur particulier	69
12322.1 Histoire sociale	69
123221.1 Indicateur lignager	76
123221.2 Indicateur technologique	

123221.3 - Indicateur Ecolgique	88
123221.4 - Indicateur des régimes fonciers	92
12322.2 - Rationalités économiques et modèles de développement	95
12322.3 - Formes de coopération	99
123.3 Les études globales	106
1233.1. - Approches globales	107
1233.2. - Approches globales à vaste rayonnement géographique	110
12332.1. - Analyse des organisations "volontaires" et politiques	110
12332.2. - Analyse des sociétés rurales en transition : synthèses régionales	111